

ECCE (H)OMO

Paula Pi



De et avec: Paula Pi

Regard extérieur, accompagnement et scénographie : Pauline Brun

Dramaturgie et costume : Pauline Le Boulba

Création lumière : Florian Leduc

D'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (musique: Dimitri Wiatowitsch) - ©

Deutsches Tanzarchiv Köln

Transmission des danses: Martin Nachbar

Production: BureauProduire / Claire Guièze et Cédric Andrieux

Coproduction: ICI - CCN de Montpellier/Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées avec Life Long Burning, Centre national de la danse, PACT Zollverein, Honolulu avec le CCN de Nantes, Théâtre de Poche de Hédé-Bazouges avec Extension Sauvage.

Avec le soutien du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant.

Le projet a bénéficié de l'aide du Centre Français de Berlin dans le cadre d'une résidence de création, ainsi que du soutien du Deutsches Tanzarchiv Köln.

ECCE (H)OMO

Passer d'un corps à l'autre, d'une langue à l'autre, d'une histoire à l'autre. *ECCE (H)OMO* est un désir de réfléchir en acte sur l'héritage en danse au travers d'une interprétation de l'œuvre *Afectos Humanos* de la chorégraphe allemande Dore Hoyer (1911-1967). Ce cycle crée entre 1959 et 1962 est composé de cinq courts solos. Cinq danses pour cinq affects : *Ehre/Eitelkeit* (Orgueil/Vanité), *Begierde* (Désir), *Hass* (Haine), *Angst* (Peur), *Liebe* (Amour).

J'ai rencontré pour la première fois ces danses il y a six ans à São Paulo. Dans une vidéo qui date de 1967, on voit Dore Hoyer interpréter les *Afectos Humanos* pour une émission de télévision. Commence alors pour moi une enquête sur cette artiste. Je découvre qu'elle se suicide peu de temps après cet enregistrement, qu'elle a dansé pour Mary Wigman, qu'elle laisse derrière elle une œuvre multiple, composée essentiellement de solos et qu'elle demeure encore aujourd'hui une figure marginale de la danse allemande.



Quelques années plus tard, j'ai commencé à apprendre seule les cinq solos qui composent le cycle *Afectos Humanos*. Puis, pour que je puisse les danser devant un public, j'ai travaillé avec le chorégraphe Martin Nachbar, autorisé à me les transmettre. Tout un chemin pour que ces gestes deviennent les miens, pour trouver ma danse dans la sienne. J'ai compris que si je ne pouvais pas faire tout ce que je voulais avec ces danses, rien ne m'empêcher d'être qui je voulais.

Incarner les danses de Dore Hoyer n'est pas pour moi l'affaire d'une restitution, mais davantage celle d'une enquête qui ne cherche pas à se clore.

GENÈSE

J'ai commencé à apprendre les danses de Dore Hoyer au sein du master exerce, au CCN de Montpellier, en Avril 2014. A partir de la rencontre avec les "Afectos Humanos", les questions autour de comment travailler avec une oeuvre d'autrui m'ont envahie, surtout celles de l'héritage (qu'est-ce qui constitue le droit à l'héritage en art?), de la mémoire (vue comme source d'inépuisable de réinvention et expérimentation par ces fissures et failles), et de l'altérité (comment trouver sa danse dans la danse de quelqu'un d'autre? comment défaire l'identité par l'incarnation d'une autre corporéité?). S'intéresser à l'oeuvre d'autrui c'est aussi partir de ce qui est déjà-là.

Le point de départ d'ECCE (H)OMO (une référence au premier titre que Hoyer a donné à ce cycle de danses, "Ecce Homo") est une vidéo qui date de 1967, tournée dans les studios d'une chaîne de télévision en Allemagne de l'Ouest. Elle montre Dore Hoyer seule dans un grand espace vide et blanc, dansant les cinq solos. Cette année de tournage, 1967, témoigne d'un moment d'extrême tension, tant d'un point de vue personnelle dans la vie de Dore Hoyer (qui se suicida le 31/12/1967), que dans le monde et particulièrement dans plusieurs métropoles en Occident (Berlin, Paris, Prague, New York, San Francisco, São Paulo, Santiago du Chili). À partir, autour, et à côté de cette archive vidéo, ainsi qu'à travers la pratique régulière de ces danses sur une durée, et au travers des multiples rencontres que j'ai pu faire grâce à ces danses, j'ai expérimenté différentes façons de les mettre en scène et de les donner à voir. Des nombreuses tentatives ont été faites, avec la collaboration de Pauline Brun, qui signe la scénographie de ce projet et en a été le regard extérieur depuis le début.

Se pencher sur la danse d'autrui est une démarche aussi passionnante que longue, me permettant de mettre en lumière un rapport au temps, à la fois le temps comme époque de la création originelle, mais aussi le temps mis en oeuvre pour rentrer dans ce matériau : comment mettre en scène le propre processus d'aller vers l'oeuvre d'autrui, de donner à voir la quête d'intimité avec quelque chose qui m'était au départ complètement étranger, comment produire une forme finale qui puisse rester hybride, ouverte, une pièce qui joue et déjoue les performativités possibles d'une recherche et d'un discours autour d'une oeuvre historique.

PAROLE

Un aspect important de cette création est le travail autour de la performativité du discours. Tout en partant d'une parole de conférencier, petit à petit, le discours est graduellement détourné, à travers la reprise, le verlan, la transformation des phrases en français vers la logique de la syntaxe allemande, l'introduction de mots de différentes langues. Le travail sur la langue fait écho à un sentiment d'étrangeté, de ne jamais pouvoir tout saisir, de constamment me poser des questions autour de ce que serait la bonne traduction, de me trouver dans un constant aller et retour entre passé et présent, afin de trouver le juste rapport à cette archive. Il s'agit aussi d'un discours qui questionne la place du sujet - du *qui* parle (je, tu, nous, vous?), ainsi que le *depuis où* ce sujet parle - mettant en jeu la

déconstruction d'un récit historique vers une prise de parole subjective. Cette subjectivité est néanmoins multiple, car on convoque au long de la pièce différents points de vue sur les danses, au travers d'une fiction où je me fais passer par les différentes figures qui ont construit mon rapport à l'archive: Dore Hoyer, Martin Nachbar, le critique Klaus Geitel (qui présente la vidéo originale) et aussi ma propre parole personnelle.

TRAVESTISSEMENT



Plusieurs sources autour de Dore Hoyer et des « Afectos Humanos » parlent d'elle comme étant une figure très masculine et de son désir que ces danses soient universelles. Hoyer cherchait à donner à voir un corps ni masculin ni féminin, un corps universel capable d'incarner des affections humaines universelles. Elle chercha à produire cet effet en couvrant son corps presque entièrement, y inclus ces cheveux, ainsi que dans la recherche des gestes et mouvements. Cette recherche d'une danse "a-genrée" n'est pas une approche que l'on n'associe souvent à la danse expressionniste allemande, mais elle m'a intéressé davantage. Pour dialoguer avec l'oeuvre originale, je mets en scène une figure androgyne qui se transforme au long de la pièce. Tout comme le discours, le

caractère non-figé de la figure qui danse veut convoquer mon propre parcours dans la reprise de ces danses : convoquant surtout celui qui m'a transmis les solos, le chorégraphe Martin Nachbar, j'essaie d'échapper à la logique de vraie ou fausse, bonne ou mauvaise interprétation, original ou copie.



BIOS

PAULA PI:

Artiste chorégraphique brésilienne, Paula Pi a d'abord étudié la musique, le théâtre et le butoh avant de rencontrer la danse contemporaine. Elle a suivi le master chorégraphique ex.e.r.ce à Montpellier (13-15) et a déjà été interprète pour Holly Cavrell, Clarissa Sachelli, Eszter Salamon, Latifa Laabissi/Nadia Lauro, Pauline Simon et Anna Anderegg, entre autres. Depuis 2010 elle développe ses propres projets chorégraphiques, déjà présentés dans plusieurs villes et festivals au Brésil. Là-bas, elle avait reçu les subventions Myriam Muniz du Ministère de la Culture Brésilien, Nouveaux Chorégraphes-Nouvelles Créations du Centre Culturel de Sao Paulo et Rumos Itau Cultural 2012/2014. Elle a aussi réalisé et dirigé les 5 éditions du projet Free to Fall São Paulo (nuit d'exquises artistiques) et travaillé en tant que musicienne professionnelle pendant plus de 10 ans . En 2015/2016, Paula a intégré l'équipe de « Scènes du Geste » (dir. Christophe Wavelet) et début 2017 elle fera la première de son nouveau solo, ECCE (H)OMO (création autour du cycle de danses « Afectos Humanos » de Dore Hoyer), à PACT Zollverein et ensuite au Centre National de la Danse. Des étapes de travail ou formes courtes liées à ce projet on déjà été présentées au Palais de Tokyo, au Schaubühne de Leipzig, à la Ménagerie de Verre, Musée Unterlinden/Colmar, Théâtre de Poche d'Hédé Bazouges et bibliothèques et médiathèques bretonnes et à Honolulu/Nantes (ce projet est né au sein du master ex.e.r.ce, en 2014).

PAULINE BRUN:

Pauline Brun débute sa formation en danse contemporaine au Conservatoire National de Nice avant d'entrer à la Villa Arson Nice puis à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Elle fera en suite le master chorégraphique ex.e.r.ce à Montpellier, où elle développe un travail chorégraphique et entame différentes collaborations sur des questions dramaturgiques et scénographiques. Elle présente en 2016 au Centre Georges Pompidou la performance « Grand Bain » pour 12 performeurs dans le cadre de l'exposition Museum On / Off et participe également à des expositions collectives dans lesquelles elle propose des installations ou vidéos. Dans le milieu chorégraphique elle collabore avec Aria Boumpaki, Noga Golan et Calixto Neto, et accompagne à la mise en scène ou conçoit des espaces pour les chorégraphes Paula Pi, Pauline Simon et Ingrid Berger Myhre. Elle est actuellement en résidence à la Cité Internationale des Arts à Paris.

PAULINE LE BOULBA:

Pauline Le Boulba est artiste et chercheuse. Elle mène une thèse-crédation au département Danse de Paris 8 et imagine des performances et des objets (essais, poèmes, rap) comme des réponses critiques à d'autres œuvres. Elle articule depuis 2015 un travail artistique *La langue brisée* qui est composé de trois solos comme trois « réceptions performées » d'œuvres qu'elle a vues. Ce travail a été présenté à la Ménagerie de Verre, aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Théâtre de la Cité Internationale et au Centre d'art contemporain de Brest - Passerelle. Sa prochaine création *La langue brisée (3)* sera programmée en automne 2017 au Centre National de la Danse à Pantin. Elle est régulièrement invitée pour des collaborations artistiques et dramaturgiques avec des artistes (Paula Caspão, Volmir Cordeiro, Anne Lise Le Gac et Paula Pi).

FLORIAN LEDUC:

Florian Leduc est diplômé de la Villa Arson Nice, École Nationale Supérieure d'Art où il pratique la performance, la vidéo et l'installation. À la fois dramaturge, scénographe, créateur lumière, vidéaste, il collabore à de nombreux projets en Europe tels que *Las vanitas* 2011, *Médecine générale* 2013 et *Clap trap* 2015 avec Marion Duval; et *Le vrai spectacle* Festival d'automne 2012, *Suites N°1*, *Suite N°2* et *Suite N°3* Kunstenfestivaldesarts Bruxelles avec Joris Lacoste; *7 min de terreurs* (Yan Duyvendak); *Trop frais, On a promis de ne pas vous toucher* (Aurélien Patouillard), *Un après-midi au zoo* (Cédric Djedje), *Sa prière* (Malika Djardi), *Last plays* (Lucie Eidenbenz), *PLACE!* (Adina Secretan), *Postérieurs* (Pauline Simon), *Nouveau Monde* (Claire Deutsch), *Du bist was du Hölst* (Claire Dessimoz) et *ECCE (H)OMO* (Paula Pi). Il est assistant de l'artiste belge Erick Duyckaerts depuis 2010.

MARTIN NACHBAR:

Diplômé à SNDO en 1996, Martin Nachbar (*1971) a travaillé en tant que danseur et performeur pour des compagnies et chorégraphes tels que Les Ballets C. de la B., Vera Mantero, Thomas Lehmen et Meg Stuart. En 1999, Alice Chauchat, Thomas Plischke et Martin ont fondé le collectif B.D.C. Entre autres pièces, ils ont créé "affects/rework", occasion pour laquelle il reconstruit le cycle de danses solos de Dore Hoyer "Affectos Humanos". Cette reconstruction a eu trois différentes versions et a été présentée en Europe, Amérique du Sud et en Asie. Depuis 2004, Martin a créé plus de 20 œuvres chorégraphiques et il enseigne la danse et la chorégraphie depuis 2008 à travers l'Europe. Martin a été classé par le Goethe-Institut comme l'un des 50 chorégraphes les plus remarquables en Allemagne. Son travail est soutenu par le sénat de Berlin, le Fonds pour la Culture de la capitale, le NPN et Kunststiftung NRW.

CALENDRIER DE CRÉATION

Juillet-Août 2015:	3 semaines de résidence au CCN de Montpellier
Septembre-Octobre 2015:	2 semaines d'accueil studio au CCN de Montpellier, 2 semaines d'accueil studio à Honolulu /Nantes 1 semaine d'accueil studio avec la présentation d'une étape de travail à la Ménagerie de Verre, au sein d'une Carte Blanche de Volmir Cordeiro
Février-Mars 2016:	3 semaines de résidence au Centre National de la Danse présentation d'une étape de travail au Musée Unterlinden
Avril 2016:	2 présentations au Palais de Tokyo (8 et 10 Avril) pendant DO Disturb d'une version en boucle
Mai 2016:	1 semaine de résidence à Honolulu 1 semaine de résidence au CCN de Nantes, avec une conférence autour de la recherche présentée à Honolulu et une présentation de sortie de résidence au CCN de Nantes (26 Mai)
Juin 2016:	Participation à un débat autour de la reconstruction en danse et présentation d'une forme courte au Schaubühne de Leipzig
Janvier 2017:	1 semaine de résidence à PACT Zollverein
du 21 au 23 Mars 2017	première + 2 représentations au Centre National de la Danse

LIENS VIDÉO - Étapes de travail

février 2015: <https://vimeo.com/187662601>, code: ferrao

septembre 2015: <https://vimeo.com/141518492>, code: ferrao

mars 2016: <https://vimeo.com/187783714>, code: ferrao